Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ALIMENTATION, DE LA PECHE ET DES AFFAIRES RURALES


| | |
|---|---|
| **Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche**<br>**Sous-Direction de la Politique des Formations de l'Enseignement Général, Technologique et Professionnel**<br>**Bureau des Enseignements Technologiques et Professionnels**<br>**1 ter, avenue de Lowendal**<br>**75700 PARIS 07 SP**<br>**Suivi par : Christine LAFONT**<br>**Tél : 01.49.55.51.56**<br>**Fax : 01.49.55.56.17**<br>**Réf. Interne :**<br>**Réf. Classement :** | **NOTE DE SERVICE**<br>**DGER/POFEGTP/N2004-2068**<br>**Date: 23 juin 2004** |


Date de mise en application : immédiate.

**Annule et remplace :** Note de service DGER/POFEGTP/N2001-2024 du 24 juin 2003

Date limite de réponse :

Nombre d'annexe : 3

Le Ministre de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales

à

Messieurs les Directeurs régionaux de l'agriculture et de la forêt

**Objet :** Définition des thèmes culturels et socio-économiques des classes préparatoires au BTSA rénové pour les sessions 2005 et 2006.

**Bases juridiques :** Décret 89-201 du 4 avril 1989.


**Résumé :** Orientations et bibliographies indicatives pour les thèmes culturels et socio-économiques pour les classes de BTSA pour les sessions 2005 et 2006 (communes à toutes les options).



**MOTS-CLES :** BTSA, EPREUVE 1, THEMES CULTURELS, EVALUATION


| **Destinataires** | |
|---|---|
| Pour exécution :<br><br>- Administration centrale<br>- Directions régionales de l'agriculture et de la forêt<br>- Directions de l'agriculture et de la forêt des DOM<br>- Inspection générale de l'agriculture<br>- Hauts-commissariats de la République des TOM<br>- Conseil général du génie rural des eaux et des forêts<br>- Inspection de l'enseignement agricole<br>- Etablissements publics nationaux et locaux d'enseignement agricole<br>- Unions nationales fédératives d'établissements privés | Pour information :<br><br>- Organisations syndicales de l'enseignement agricole public<br>- Fédérations d'associations de parents d'élèves de l'enseignement agricole public |

La présente note de service a pour objet de définir les thèmes culturels et socio-économiques qui servent de support, de manière non exclusive, aux situations pédagogiques correspondant aux objectifs des modules D22 et D31.

La note de service N° 2113 du 26 novembre 1998 donne des précisions complémentaires concernant la pluridisciplinarité et la correction de cette épreuve.

L'un des deux thèmes proposé est le support de l'épreuve 1 du groupe 1.

Les thèmes peuvent aussi servir de support aux contrôles certificatifs de l'épreuve B du groupe 2. Dans le cas d'un contrôle lié à la première capacité «analyser, structurer des informations écrites», ils ne peuvent être utilisés que dans le cas de dossiers documentaires. On évite ainsi toute confusion entre l'évaluation des candidats par l'épreuve 1 et par les contrôles de l'épreuve B.

Cette note diffuse en annexes les orientations et bibliographies indicatives pour chacun des thèmes. **Ces dernières sont destinées aux enseignants et ne constituent pas des listes d'ouvrages au programme**.

**CAS DES CANDIDATS SE PRESENTANT A LA SESSION D'EXAMEN 2005**
Deux thèmes sont obligatoires :

1) Les valeurs du corps dans la société contemporaine
2) La démocratie

**CAS DES CANDIDATS SE PRESENTANT A LA SESSION D'EXAMEN 2006**

Deux thèmes sont obligatoires :

1) La démocratie
2) Le progrès, une idée morte ?

Pour la rentrée 2006, un autre thème sera défini pour remplacer le thème "Les valeurs du corps dans la société contemporaine".

La Chargée de Sous-Direction

Brigitte FEVRE

**ANNEXE 1**

## ORIENTATIONS POUR L'ETUDE DU THEME CULTUREL ET SOCIO-ECONOMIQUE

## LES VALEURS DU CORPS DANS LA SOCIETE CONTEMPORAINE

Quelles sont les représentations, les usages, les fonctions du corps humain dans notre société ? Plus que jamais, les sciences humaines posent ainsi, chacune selon un éclairage singulier, la question des valeurs accordées au corps alors que se multiplient les tentatives de sa marchandisation.

Pour les sociétés traditionnelles, le corps est bien plus qu'une enveloppe charnelle. Dans sa relation analogique avec l'univers, le corps humain participe du sacré comme en témoignent les gestes quotidiens du travail, de la fête, de l'éducation, de la guérison. Microcosme dans le macrocosme, le corps se définit aussi comme un produit culturel et social : la nourriture, la parure, les rituels... permettent de l'apprivoiser et de le civiliser. La culture ainsi inscrite dans le corps structure avec précision les appartenances d'âge, de sexe, de groupe et marque avec certitude l'identité humaine. Or, tout se passe aujourd'hui comme si cette identité humaine n'était plus clairement lisible dans le corps. Coupé du cosmos mais aussi coupé du corps social (individualisme) et peut-être coupé de l'homme lui-même (narcissisme), le corps humain dans la société occidentale moderne, puis contemporaine, pourrait se définir comme un matériau, désacralisé et « utile » (1), manipulable et gérable, enjeu de pouvoir et d'argent.

Les biotechnologies, en offrant une panoplie variée d'expérimentations (greffes, fécondation in vitro, modification du génome…) imposent la représentation d'un corps morcelé, à géométrie variable, véritable "puzzle biologique." (2) C'est en tout cas ce que semblent nous suggérer certaines formes de l'art contemporain dans leurs mises en spectacles inquiètes ou fascinées du corps, embelli, transformé, découpé, en souffrance. Nos pratiques sociales, usuelles ou extrêmes, renvoient aux mêmes explorations : body building, chirurgie esthétique, piercing, scarifications, branding…Quelles significations accorder à cette image du corps modifié ? Affirmation d'une singularité ou conformité à un modèle ? Perte ou conquête de soi ?

Force est de constater en tout cas, que le corps, objet de performance et d'expérimentation, est devenu un objet estimable, un objet marchand. Tout s'achète et tout se vend : le corps, l'image du corps, le corps fragmenté (organes, ADN, génome...) Le corps soigné est «exproprié » (3 ) pour cause de recherche et de rendement. Le corps sportif est dopé, mesuré, maîtrisé. Véritable machine neuromusculaire, il doit produire sans défaillance, des records, des spectacles, de l'argent. Le corps au travail est instrumentalisé : le taylorisme, l'ergonomie codifient et standardisent le geste humain pour un meilleur rendement. Le corps sexué est réifié, se vend et fait vendre… Ainsi, comme n'importe quelle marchandise, le corps possède-t-il désormais une «valeur d'usage » (énergétique, gestuelle, sexuelle) et «une valeur d'échange » (bien de consommation, capital apparence). (4)

Au-delà de l'exploitation directe du corps objet, ces différents usages et ces échanges, dans leur rapport avec la société, sont à l'origine de secteurs économiques divers : le culte hygiénique, thérapeutique, diététique, crée et entretient un marché extrêmement fructueux. Paradoxalement, en effet la santé obéit avant tout aujourd'hui aux lois économiques, l'impératif biologique de survie s'étant, dans bien des cas, substitué à un impératif social, lié au statut. La société prend d'ailleurs pour une part en charge ce droit à la santé et à "l'utopie du corps parfait" (5).

Quelles sont les conséquences de "la violence de ces mutations" (6) liées aux ruptures scientifiques, techniques et économiques ? Certains parlent avec inquiétude de la perte du respect du corps et de la vie. Pourtant, envers et contre tout, nos sociétés ne continuent-elles pas d'affirmer avec force la valeur sociale et éthique qu'elles accordent au corps humain ? L'homme n'a, semble-t-il, pas quitté totalement son corps. En témoignent les résistances très fortes qu'il oppose à sa marchandisation. La passion qui anime les débats éthiques autour du dopage, de l'éclatement de la parenté symbolique, de l'acharnement thérapeutique, du clonage… affirment que la condition humaine reste une «condition corporelle » (7).

1 FOUCAULT, M., *Surveiller et punir* (Tel) Gallimard 1975
2 LE BRETON D., *La sociologie du corps* (Que sais-je ?) PUF, 5° édition
3 ILLICH I., *Némésis médicale L'expropriation de la santé*. Seuil, collection Points
4 BAUDRILLARD J., *La Société de consommation* Folio essais 1970
5 SFEZ L., La santé parfaite Le Seuil 1995
6 TESTART J., Des hommes probables Le Seuil 1999
7 LE BRETON D., "*Le corps du défi*" Télérama 24/04/2002

Ces quelques pistes amorcent et orientent la réflexion sans pour autant épuiser le nouveau thème au programme. Elles ne sont donc ni obligatoires ni exhaustives. Ce thème, comme les précédents, suppose un éclairage pluridisciplinaire, socioculturel et économique, aux entrées multiples. Il appartient aux enseignants des modules D22 et D31 de se l'approprier et de se concerter pour choisir ces entrées en fonction de leur progression modulaire.
Comme pour les autres thèmes culturels et socio-économiques, ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant au programme du D22. Il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le module et aux activités pluridisciplinaires ( D22 et D31) : travail de documentation, travail d'analyse et de réflexion, travail d'expression et de communication écrite et orale.

## Bibliographie

Volontairement restreinte, cette bibliographie se limite à quelques références dont la lecture n'a rien d'obligatoire. Ces références permettent de lancer l'étude mais s'enrichiront des lectures et des recherches personnelles des étudiants et des enseignants.

**Références de base** (voir également les références citées en annexe**)**

DEJOURS C., *Le facteur humain* Que sais-je ? 3° édition
DURET P., ROUSSEL P., *Le Corps et ses sociologies*, Nathan, coll 128, 2003
LE BRETON D., *Anthropologie du corps et modernité* Quadrige PUF1990
LEVI STRAUSS C., *Anthropologie structurale* Plon 1958
LOUX F., *Le corps dans la société traditionnelle* Berger Levrault 1979
MERLEAU-PONTY M., *Phénoménologie de la perception* Tel Gallimard1945
MARZANO PARISOLI M-M., *Penser le corps* (Questions d'éthique) PUF 2002
MONTMOLLIN M., *L'Ergonomie* (Repères) La Découverte N°43
VIGARELLO P., *Le corps redressé : histoire d'un pouvoir pédagogique* Armand Colin 2001

**Des ouvrages plus spécialisés**

BAHKTINE M., L'Oeuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen âge et à la Renaissance Gallimard 1970
BODIER M., "Le corps change, son image aussi". INSEE Première janvier 1995 N°356
BOUVIER N. STAROBINSKI J., Le Corps, miroir du monde Zoé Harmonia 2000
BOLTANSKI Les usages sociaux du corps Annales ESC N°1 1974
DEJOURS C., L'Organisation du travail et ses effets sur la santé, Archives des maladies professionnelles, Masson, 1978.
EHRENBERG A., Le Culte de la performance Pluriel Hachette1991
LE BRETON D., L'Adieu au corps Métaillé 1999 ; Signes d'identité Métaillé 2002
MEREDIEU de F., Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne Bordas 1994
SERRES M., Hominescence, Le Pommier, 2001.
Le Corps, Garnier Flammarion, coll Corpus, 2002.
La Santé des français Haut comité à la santé publique (Repères) La Découverte N° 180

**Des articles et revues**

"Mon corps, c'est comme je veux !" Courrier de l'UNESCO juillet août 2001
Le Corps dans tous ses états Ecoflash CNDP mars 2002
Le corps surnaturé : Les sports entre science et conscience Autrement 1992
La médecine et le corps humain Esprit mars 2002
Le souci du corps, Sciences humaines, novembre 2002
(A paraître à partir de janvier 2004, une série sur le corps éditée par la revue Autrement)

**Des références culturelles**

On cite à titre d'exemples, quelques références contemporaines

Littérature
JONQUET Thierry, La Folle aventure des bleus, Gallimard/ Le Monde, 2002
NAIPAUL V. S., "Un parmi d'autres" in Dis moi qui tuer. Albin Michel 1983
TOURNIER M., "Les suaires de Véronique" in Le Coq de bruyère Folio
SYLVAIN Dominique, Strad (roman policier) Viviane Hamy 2001
YOURCENAR Marguerite, L'Œuvre au noir Gallimard 1968

Arts plastiques
Oeuvres et performances de KLEIN, OPPENHEIM, MANZONI, PANE G. ORLAN …

Cinéma
CHAPLIN C., Les Temps modernes
ALMODOVAR P., Parle avec elle
ALTMAN R., Prêt à porter
CRONENBERG D., Crash

**ANNEXE 2**

## ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## LA DÉMOCRATIE

Par l'idée démocratique, les hommes revendiquent l'ambition de prendre en main, individuellement et collectivement leur destin. Cette ambition ne s'inscrit pas uniquement dans la mise en place d'une organisation politique, elle se fonde sur des valeurs et des exigences qui impliquent un aménagement des rapports sociaux. « On pourrait dire que le mouton a engendré la démocratie moderne » écrit Maurice Duverger dans *Institutions politiques et droit constitutionnel* (P.U.F.), expliquant comment le développement de l'élevage ovin a entraîné la noblesse des campagnes et la bourgeoisie négociante à unir leurs efforts pour accroître les pouvoirs du Parlement anglais. C'est aussi montrer comment la démocratie actuelle ne peut plus être pensée seulement à l'échelle de la Cité dans le cadre de la démocratie directe qu'avait élaborée la philosophie antique et prolongée la théorie rousseauiste du Contrat social : la réflexion sur cette forme de gouvernement embrasse inévitablement une réflexion sur les relations du politique, de l'économique et du social. De la démocratie locale à la construction d'une Europe démocratique, de l'entreprise à l'organisation mondiale des échanges, de l'école à la mise en place des « autoroutes de l'information », des pays en voie de développement aux pays riches, c'est en variant les échelles et les points de vue que les problématiques autour de l'exigence démocratique pourront émerger le plus clairement. Elles pourront trouver leur sens si l'on conjugue à la fois les entrées socio-économiques, politiques et culturelles.

Prendre en compte la dimension socio-économique de l'exigence démocratique, c'est par exemple poser la question de la réduction du projet politique au profit des logiques productivistes. C'est aussi s'interroger sur les raisons des dictatures installées dans les pays en voie de développement (la démocratie serait-elle « un luxe pour pays riches » ?). De façon analogue, dans le cadre des démocraties libérales, c'est participer au débat actuel sur les régulations économiques que doit opérer l'Etat, afin de garantir les droits inscrits dans les Constitutions.

La réflexion sur les valeurs démocratiques ne saurait donc se limiter à une exploration du domaine politique : répartition des pouvoirs (législatif / exécutif / judiciaire), pertinence et conjonction des espaces démocratiques (local, national, européen...), attitude par rapport aux régimes qui excluent ou nient cette forme de gouvernement (totalitarisme, fascisme, intégrisme ...).

La devise républicaine inscrite au fronton de nos édifices publics intègre en définitive la totalité de la vie sociale dans le champ du questionnement sur la démocratie. L'approche culturelle en particulier peut aider à comprendre certains obstacles à la démocratisation à travers le monde. Elle amène également à s'interroger aussi bien sur les réalités de la démocratisation culturelle et la validité des dispositifs mis en place dans nos démocraties libérales (lutte contre l'exclusion, l'échec scolaire, accès du plus grand nombre à la culture...) que sur la nature de cette culture, héritière de l'humanisme du siècle des Lumières (son actualité, sa pertinence par rapport aux révolutions des systèmes d'information comme au rôle des intellectuels...). Le statut de la formation et de l'éducation apparaît dans ce contexte comme un lieu de réflexion privilégié.

Ces quelques questions n'épuisent pas le thème, elles ne présupposent aucune réponse et se veulent simplement l'amorce d'une problématique que chaque enseignant rendra d'autant plus sensible aux étudiants qu'il se la sera personnellement appropriée. De même, les indications bibliographiques ne se veulent ni exhaustives ni contraignantes, elles présentent simplement des références qui peuvent étoffer ou diversifier la réflexion de l'équipe pédagogique.

Pour étudier ce thème, il est indispensable d'établir une collaboration entre les enseignants des modules D22 et D31 et de construire des activités pluridisciplinaires.
Ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant aux programmes du D22 et du D31.

S'agissant du D22, il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le cadre du domaine : travail de documentation (bibliographies, fiches de lecture, dossiers, enquêtes...), travail d'analyse et de réflexion (recherche de problématiques, analyse de contenu de textes, travail sur l'argumentation...), d'expression et de communication (entretiens, débats, exposés, produits de communication...).
S'agissant du D31, dans la partie du programme « La régulation par l'Etat », les recommandations pédagogiques invitent à s'interroger sur la nature de l'Etat et sur les attributs d'un Etat de droit, démocratique et républicain. Le thème culturel et socio-économique « la démocratie » sera l'occasion de nourrir la réflexion sur la démocratie par la mise en perspective de celle-ci :

- démocratie, nation et Europe
- démocratie politique et démocratie économique
- démocratie et histoire

## *D O C U M E N T A T I O N  I N D I C A T I V E*


AMARTYA SEN, *Développement, justice, liberté*, Odile Jacob, 2002
ARON R. : *Démocratie et totalitarismes* ; Folio-Essais
BOISMENU G., HAMEL P., LABICA G. : *Les formes modernes de la démocratie, politique et économie* ; L'Harmattan, Presses de l'Université de Montréal - 1992
BRAUD P. : *La démocratie* ; Points/Seuil - 1997
BRUCKNER P. : *La mélancolie démocratique* ; Seuil – 1990
CANFORA L., : *L'Imposture démocratique*, Flammarion, 2002.
COHEN-TANGUY : *La métamorphose de la démocratie française* ; Folio-Actuel
DONZELOT J. : *L'invention du social* ; Points/Seuil - 1994
DUHAMEL O. : *Les démocraties : régimes, histoire, exigences* ; Seuil - 1993
GAUCHET M., : *La Démocratie contre elle-même*, Tel Gallimard, 2002
GAXIE D. : *La démocratie représentative* ; Montchrestien – 1996
GIRRE C. et X., : *Vocabulaire des idées politiques*, Studyrama (505), 2001
GUEHENNO J.M. : *La fin de la démocratie* ; Flammarion - 1995
HERMET G. : *Culture et démocratie* ; Albin-Michel – 1993
LE GOFF J.P., : *La Démocratie post totalitaire*, La Découverte, 2002
LELEUX C., : La Démocratie moderne, Les Grandes Théories, CERF, 1997
MATTELART A. : *La culture contre la démocratie ?* ; La Découverte - 1984
MEYER-BISH P. : *La culture démocratique, un défi pour les écoles* ; Unesco - 1995
QUERMONNE J.L.: *Les régimes politiques occidentaux* ; Points/Seuil – 1995
ROUSTAND G., : *Démocratie, le risque du marché*, Desclée de Brouwer, 2002
SAPIR J., : *Les Economistes contre la démocratie*, Albin Michel, 2002
SCHNAPPER D. : *La communauté des citoyens* ; Gallimard – 1995
TOCQUEVILLE : *De la démocratie en Amérique* ; 1835-40 - rééd.Gallimard 1991
TOURAINE A. : *Qu'est-ce que la démocratie ?* ; Biblio-Essais - 1994
UNESCO : *La dimension culturelle du développement* ; L'Harmattan - 1992
WOLTON D. : *Naissance de l'Europe démocratique* ; Champs/Flammarion - 1997
*Les constitutions de la France depuis 1789* ; Garnier-Flammarion - 1970


## FILMOGRAPHIE

Institutions politiques
CAPRA F. : *Mr Smith au Sénat* ; USA - 1939
COSTA-GAVRAS : *Z* ; France - 1968
PAKULA A.J. : *Les hommes du président* ; USA - 1976
PREMINGER O. : *Tempête à Washington* ; USA - 1962
ROBBINS T. : *Bob Roberts* ; USA - 1992

Démocratie, culture et développement
GIROD F. : *L'Etat sauvage* ; France - 1978
GUNEY Y. : *Yol* ; Turquie - 1981
ROCHA G. : *Terre en transe* ; Brésil - 1967

Histoire et démocratie
ANGELOPOULOS : *Le pas suspendu de la cigogne* ; Grèce - 1993
KUSTURICA : *Papa est en voyage d'affaire* ; Yougoslavie - 1985
LOACH K. : *Land and freedom* ; Grande Bretagne - 1995
WAJDA : *L'homme de marbre* ; Pologne - 1976

**ANNEXE 3**

## ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## LE PROGRÈS, UNE IDÉE MORTE ?

> « *Citoyens, le dix-neuvième siècle est grand, mais le vingtième sera heureux*. », extrait du discours d'Enjolras, V. HUGO, *Les Misérables*, V° partie, livre 1er, chapitre V, 1862.
>
> « Vladimir. – *La main dans la main on se serait jeté en bas de la tour Eiffel, parmi les premiers. On portait beau alors. Maintenant il est trop tard.* » S. BECKETT, *En Attendant Godot*, Minuit, 1952.

Deux guerres mondiales, les effets sans cesse plus dévastateurs d'une techno-science globale toute puissante semblent avoir eu raison de l'idée d'un progrès nécessaire, continu, linéaire et illimité. A l'optimisme progressiste hérité des Lumières succèdent le doute, l'angoisse, l'incertitude et la peur de l'avenir. Non seulement le progrès serait une idée morte, mais le pire serait à venir. Les convictions triomphales des concepteurs du mythe du progrès n'auraient été qu'une illusion, la promesse d'une amélioration de la condition humaine, une imposture.

Repenser l'idée de progrès au-delà de sa mise en cause radicale suppose de revenir sur les principales étapes de son histoire et de mettre en débat notre modèle de production et de consommation.

L'idée de progrès prend naissance au XVIIème siècle, se confirme au XVIII ème et triomphe au XIXème. Les grandes découvertes donnent alors aux savants et aux penseurs le sentiment de pouvoir dominer le monde : L'homme se pose comme "maître et possesseur de la nature" (Descartes, et avant lui Bacon). Les avancées de la science et le progrès matériel entraînent naturellement le progrès moral et la marche en avant de la Raison ( Leibniz, Turgot, Condorcet). Tout devient objet de savoir, alors même que les Grecs, repris en cela par les penseurs chrétiens, avaient fixé les limites de la connaissance possible.
L'idée de progrès suppose nécessairement une conception particulière de la temporalité des civilisations :
- linéaire : l'Histoire a un sens, qui indique le futur,
- totalisante : la civilisation occidentale est la meilleure et son destin est celui de l'Humanité tout entière,
- optimiste : "la masse totale du genre humain marche toujours à une perfection plus grande", Condorcet.

Les positions sont unanimes. Les conceptions politiques et économiques convergent vers cette vision optimiste du progrès (Saint Simon), même si, derrière cette unité, s'opèrent des divergences portant sur :
- le rythme de cette marche en avant : étapes de Rostow, modes de production de Marx, états de Comte…
- la nature des enchaînements : crises, ruptures, transitions…
- les moteurs de l'évolution : Raison de Hegel, forces productives de Marx….
- l'état final : "état stationnaire" de Mill, achèvement de l'Histoire et autres fins des conflits, (Fukuyama)...

Les chocs terrifiants des totalitarismes et des guerres mondiales ont radicalisé les critiques amorcées dès le siècle des Lumières : *"il n'y a pas de vrai progrès de raison "* (Rousseau). Le progrès est désormais désenchanté. L'idée, voire l'idéal de progrès, ont permis de mobiliser les acteurs sociaux. Le culte du progrès insiste sur le sacrifice pour la génération qui vient, la dette pour celle qui est passée, et la nécessité de se sacrifier pour le groupe ou pour la société… La recherche du progrès renvoie dorénavant l'individu à lui-même. Elle ferait de la consommation le moyen de se réaliser, de donner du sens à sa vie, faute de valeurs collectives. Le "plus" deviendrait le "mieux". L'augmentation de la consommation serait censée répondre à toutes nos angoisses.
Déchirement social et dégradation du milieu naturel remettent en cause l'idée de croissance. Les catastrophes naturelles seraient de plus en plus nombreuses, les déchets s'accumuleraient, l'eau se raréfierait, l'énergie et les ressources s'épuiseraient, les espèces mourraient. Dans le même temps, le système économique est de plus en plus contesté, incapable de répondre aux besoins sociaux, incapable de réduire les inégalités entre pays pauvres et pays riches.
La croissance tant recherchée n'est-elle pas finalement une mesure en trompe l'œil du progrès espéré ? Elle est en effet :
- incomplète : tout n'est pas chiffrable !
- peu satisfaisante : comment apprécier le progrès social ?
- illusoire : comment mesurer l'épuisement des matières premières ?
- abusive : les transports et les déplacements inconsidérés, la publicité, la protection des biens, la lutte contre la pollution augmentent la richesse mesurée, mais s'agit-il de progrès ?
- non mesurable : est-il possible d'apprécier le bien être subjectif et d'agréger les choix personnels ?
Le PNB (produit intérieur brut) n'est pas le BNB ! (Bonheur National Brut) !

Ce qui est en cause, c'est bien notre modèle de production et de consommation. Vivre autrement pour vivre mieux ? Relancer un nouveau type de croissance ou amorcer la décroissance ? Le développement durable constitue-t-il une réponse crédible ? Cette notion n'est-elle pas soumise encore à "l'idéologie du progrès" ? Faut-il alors envisager une société de *"décroissance"(*S. Latouche, M. Georgescu-Roegen*),* voire de *"frugalité"* et de *"simplicité volontaire" ?*

La remise en cause du progrès et les effets néfastes de l'ethnocentrisme occidental pourraient nous entraîner vers une critique sournoise de la démocratie et des droits de l'homme. Ne faut-il pas plutôt renouer avec l'idée de Montaigne et accompagner le progrès technique et scientifique d'un progrès moral et spirituel ? La morale, l'éthique et la citoyenneté présideraient au développement des sciences et des techniques, non plus naturellement, comme le croyaient Les Lumières, mais par une volonté politique sans cesse affirmée. On pourrait parler alors du nécessaire progrès moral et politique, pensé comme un mouvement collectif au service d'une solidarité planétaire.

## *D O C U M E N T A T I O N  I N D I C A T I V E*

### Textes fondateurs


BACON F., *Novum organum*, 1620, PUF, 1986
COMTE A., *Cours de philosophie positive*,1830, GF, 1997
CONDORCET, *Esquisse d'un tableau historique de l'esprit humain*,1793, GF, 1988
DESCARTES, *Discours de la méthode*, 1637, Vrin, 1970
HEGEL, *La Raison dans l'histoire,* 1822-1830, 10/18, 1996
MARX, *Contribution à la critique de l'économie politique, préface*, 1859, Ed sociales
ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalités parmi les hommes*, 1755, Folio, 1989


### Approches critiques


BOURG D., *Nature et technique, essai sur l'idée de progrès* , Hatier, 1997
BOURG et MESNIER*, Peut-on encore croire au progrès ?,* PUF, 2000
CASTORIADIS C., *La Montée de l'insignifiance,* Le Seuil, 1996
CLEMENCEAU G*., Le Grand Pan, Imprimerie nationale,* 1995
DAGOGNET F., *L'Essor technologique et l'idée de progrès*, Armand Colin, 1997
FREUD*, Malaise dans la culture,* PUF, 1995
FUKUYAMA F*., La Fin de l'homme. Les Conséquences de la révolution biotechnique,* La Table ronde, 2002
GEORGESCU-ROEGEN*, La décroissance, Entropie, écologie, économie ;* ed Sang de la terre, 1995.
LATOUCHE S*., La mégamachine*, la découverte ,(MAUSS), 1995 *La pensée créatrice contre l'économie de l'absurde*, Parangon, Paris, 2003
LECOURT D., *L'Avenir du progrès*, Textuel, 1997
LESTER BROWN, *Eco-économie, Une autre croissance est possible, écologique et durable*, Seuil, 2003.
LEVI-STRAUSS, *Race et Histoire*, 1952 ; *Tristes Tropiques*, 1955
MALASSIS L., *Nourrir le monde,* 1994 ; Collection Domino
MEDA D., *Qu'est-ce que la richesse ?*, Aubier, 1999
PERTHUIS de C., *: La génération future a-t-elle un avenir ?,* Belin, 2003
ROSTAND J., *Espoirs et inquiétudes de l'homme*, club du meilleur livre, 1959
STEINER G., *Dans le château de Barbe-bleue, notes pour une redéfinition de la culture*, Gallimard, 1986
TAGUIEFF P. A, *Le Sens du progrès, une approche historique et philosophique*, Flammarion, 2004
TESTART J ., *L'Avenir aujourd'hui. Dépend-il de nous ?,* Le Monde éditions, 1995
TOCQUEVILLE, *De La Démocratie en Amérique, préface*, 1840, GF, 1981
VIVERET C., *Reconsidérer la richesse,* Ed de L'Aube, 2003*.*

**Articles de dictionnaires**

LAROUSSE P., Grand dictionnaire universel du XIXème siècle, article « progrès », Paris, 1866-1876
LITTRE, Dictionnaire de la langue française, article "progrès", Paris, 1859-1872
ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS ,VALADE B. : idée de progrès, , corpus

**Œuvres littéraires et cinématographiques**

APOLLINAIRE*, « Zone », Alcools*
BAUDELAIRE, *Petits Poèmes en prose*
BECKETT*, En Attendant Godot*
CHAPLIN, *Les temps modernes*
FLAUBERT*, Bouvard et Pécuchet*
HUGO*, Les Misérables*
HUXLEY A., *Le Meilleur des Mondes*
ORWELL G*., 1984*
PEREC G*, Les Choses*
RUFFIN J. C*., Globalia*
SOPHOCLE*, Antigone*
TATI*, Play Time*

**Revues, dossiers et sites internet**

Revue du MAUSS
Objectif décroissance *,* Coed. Silence et Parangon, 2003
Défaire le développement, refaire le monde; éditions Parangon.
J.M. Ducomte ; La revanche de Prométhée ; quelques réflexions sur l'idée de progrès, Les cahiers d'agrobiosciences ENFA Toulouse
LATOUCHE *S., « Pour une société de décroissance,* Le Monde diplomatique, nov 2003
Campagnes solidaires, dossier « Urgent : décroître », N° 182, fev 2004
MAZOYER M., "La situation agricole et alimentaire mondiale et ses devenirs possibles", Raison Présente, (article à paraître)
*www.revuesilence.net et www.ecologiste.org …*